L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: Rue de Chartres, No 73. — NOUVELLE-ORLÉANS VENDREDI MATIN, 7 JUILLET 1876. — 49me Année.

DUFOUR & LIMET,
PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLÉANS.
VENDREDI MATIN. 7 JUILLET.

Candidatures démocratiques 1876

POUR PRÉSIDENT DES ÉTATS-UNIS,
SAMUEL J. TILDEN,
DE NEW YORK.

POUR VICE-PRÉSIDENT,
THOS. A. HENDRICKS,
DE L'INDIANA.

VENTES A L'ENCAN CE JOUR.

Par Placide J. Spear, à la Bourse d'Encan St-Charles, rue St Charles,—résidence de famille rue Johnson, entre Hôpital et Quartier.

Par Gabriel Léaumont, 69 rue de Chartres, 250 douzaines chemises blanches.

Par Hoffman, Marks & Co, au No 53 de la rue des Magasins—verreries, "notions," lingerie, etc.

☞ La vente à crédit, de groceries, par MM. Bayly & Pond, aux Nos 38, 40 et 42 rue du Canal, sera continuée aujourd'hui à dix heures et demie A. M. par D. E. Morphy & Son, encanteurs.

Le marché conclu entre les radicaux.

Après avoir été pendant huit jours, sur le point d'en venir aux mains, après un échange de gros mots et de jurons à faire frémir le plus vieux loup de mer, licences de langage accompagnées de horions et de démonstrations violentes, après une ingurgitation de flots de whiskey, à faire hausser les prix de cet article, les délégués des deux cliques radicales réunis sous le nom de convention républicaine, ont fini par s'entendre, ou plutôt leurs meneurs ont fini par faire un marché en vertu duquel les principales places ont été partagées.

Celui qui a le gain le plus clair dans tout cela, c'est Pinchback, non pas parce qu'on lui a promis la place de sénateur, car cette place dépend de la prochaine législature qui ne le choisira certainement pas, mais parce qu'il a obtenu comme prix de sa soumission, l'appui de l'influence de l'administration auprès des sénateurs républicains pour toucher les vingt mille piastres revenant au sénateur légal de la Louisiane de 1873 à 1876.

Il était devenu évident que Packard allait l'emporter et Pinchback s'est empressé de tirer son épingle du jeu—une épingle de $20,000.—Quant à Warmoth, son compère et son complice, il a dû céder puisque Pinchback lâchait pied, et Packard lui a abandonné comme fiche de consolation la candidature de représentant pour le premier district congressionnel.

Warmoth porté contre l'honorable Randall L. Gibson, un type d'honneur et de loyauté! Cela semblerait dérisoire si le fait que Warmoth a été nommé avec l'appui de Packard, ne venait nous rappeler tout ce qu'il y a à craindre d'une pareille alliance.

Nous venons de relire une partie de l'enquête du comité congressionnel de 1872 et nous y avons trouvé dans le témoignage de Packard lui-même un exposé instructif des moyens employés par son allié d'aujourd'hui pour se rendre le scrutin favorable.

Par contre, nous nous rappelons les constatations officielles soumises au Sénat sur les procédés employés par Packard après l'élection de novembre 1872, pour fournir au bureau des retours quelques milliers de certificats frauduleux de votants nègres supposés qui auraient été empêchés de voter.

Un détail donnera une idée des moyens auxquels Warmoth avait recours envers ses adversaires. Dans l'affidavit d'Alex. Newton inséré dans la déposition de Packard devant le comité congressionnel de 1874, nous trouvons ce qui suit:

"Le 3 août 1871, un certain nombre d'hommes de Warmoth se rendirent avec quelques policemen à Alger, où il y eut plusieurs hommes de couleur cruellement battus parce qu'ils étaient opposés au gouverneur Warmoth, mais ils ne réussirent pas à contrôler le club; sur le bateau-ferry en allant à Alger, il y avait un homme qui fut pris pour S. B. Packard et il fut résolu de le *jeter par dessus bord* mais on s'aperçut que ce n'était pas lui."

En janvier 1872, les démocrates de la législature ont fait alliance avec Packard et la Douane contre Warmoth et ils ont échoué par la trahison de Carter et l'intervention des baïonnettes fédérales. En mai 1872, les mêmes démocrates ont commis la folie de faire alliance avec Warmoth contre Packard et la Douane et ils ont été battus par la trahison de Warmoth et la conspiration Packard-Durell appuyée par les baïonnettes fédérales.

Aujourd'hui, Packard et Warmoth viennent de conclure un pacte d'alliance. Ils ont pour eux le bureau des retours avec la manière de s'en servir, la fraude, instrument dont ils jouent l'un et l'autre en maîtres, et l'appui des baïonnettes fédérales.

Mais ce qu'ils ont tous deux perdu et c'est là leur côté faible, c'est la confiance des masses électorales de couleur. Ils contrôlent bien encore les deux clans de politiciens radicaux et par eux un certain nombre d'affranchis ignorants. Mais dans un grand nombre de paroisses la méfiance et la désaffection prévalent parmi les noirs qui commencent à comprendre qu'ils ont servi d'instruments à des hommes sans scrupules et avides et à une politique contraire au bien de l'Etat.

Un autre point faible dans le jeu de Packard et de Warmoth, c'est la perspective de l'élection d'un président démocrate en novembre, qui rendrait dangereux pour eux l'emploi du bureau des retours pour refaire l'élection à leur profit.

Ils entrent donc dans la lutte avec des conditions d'infériorité, malgré leur alliance qui a empêché une rupture dans leur parti, malgré leur habileté machiavélique et malgré l'appui de l'administration.

Leur plan de campagne ne sera pas aussi facile à dresser qu'en 1874, en 1872 ou en 1870. Les expéditions militaires faites en 1874 sous le contrôle de Packard n'ont pas empêché les conservateurs d'avoir la majorité et, après l'enquête récente qui vient de mettre à jour dans tout leur odieux caractère les procédés de Packard, l'administration n'aurait pas beaucoup à gagner à en autoriser l'emploi dans la campagne actuelle, car ce serait fournir une arme contre le parti républicain dans les Etats du Nord et s'exposer à perdre plus de voix dans l'Est qu'on n'en gagnerait ici.

Nous croyons donc que Packard ne se fait pas beaucoup d'illusions sur ses chances. Mais nous devons attendre que son plan de campagne se développe pour juger ce que nous aurons à en craindre.

Le pacte conclu entre les meneurs radicaux est un pacte d'infamie. Ceux qui l'ont signé n'attendent leur succès que de la corruption, de la fraude ou de la force.

Les démocrates-conservateurs sont actuellement fixés sur le caractère de la ligue qu'ils ont à combattre. Ils n'ont qu'à suivre l'exemple que leur a donné la démocratie nationale pour l'emporter contre les derniers efforts d'un parti aux abois, c'est-à-dire à s'unir pour présenter des candidats dont les noms signifient honneur, intégrité, justice pour tous et à lancer un programme dont le sens se résume en un mot, RÉFORME.

Troisième
Tirage d'or
Samedi, 29 juillet
Une chance sur six
Pour faire une magnifique fortune.
Gros lot $100,000 en or
3360 lots en or
billet, $50
Billet, $50.
Achetez tout de suite

UN TERRIBLE DÉSASTRE SUBI PAR LES TROUPES DES ETATS-UNIS.—Une dépêche du 6 juillet de Washington, donne d'étranges et terribles nouvelles.

Le général Custer, de l'armée des Etats-Unis, aurait attaqué imprudemment un camp d'Indiens avec cinq compagnies, et aurait été tué avec presque tous ses hommes au nombre de 300. Ses deux frères, son neveu et son beau-frère auraient péri avec lui.

On rapporte que le major Reno aurait attaqué une autre partie du camp avec sept compagnies mais on ne dit rien du résultat.

Nous attendrons de nouveaux détails pour commenter cette déplorable affaire qui ne prouve pas en faveur de la manière dont sont conduites les opérations militaires.

Le nom du général Custer a été dernièrement prononcé dans l'enquête congressionnelle au sujet de certaines opérations et il avait été question de son rappel.

Le Président Grant sera sans doute forcé d'envoyer contre les Indiens les troupes qu'il comptait utiliser dans la campagne électorale au Sud.

CHARLESTON JOURNAL OF COMMERCE.—Le numéro du 3 juillet de ce journal annonce que le colonel R. Barnwell Rhett jne en est devenu le rédacteur en chef. Nous félicitons la presse de Charleston de cette addition à ses rangs. Le colonel Rhett est non seulement un écrivain de talent mais c'est un homme de tête et de sens qui rendra d'utiles services aux conservateurs de la Caroline du Sud. Nous adressons nos compliments sincères à notre ancien confrère sur sa rentrée dans la presse militante.

Les résolutions du meeting de mardi.

Par suite d'une omission accidentelle, le texte des résolutions n'a pas paru dans notre compte-rendu du meeting de ratification des candidatures démocratiques. Nous le rétablissons ici.

RÉSOLUTIONS.

Les citoyens démocrates conservateurs de la Nouvelle-Orléans assemblés en mass meeting, ont résolu à l'unanimité:

1° Qu'ils acclament avec un sincère enthousiasme la nomination pour la présidence et la vice-présidence des Etats-Unis de Samuel J. Tilden, le briseur de *rings* de l'Est et Thomas A. Hendricks, le premier homme d'Etat démocrate de l'Ouest.

2° Que le programme promulgué par la Convention nationale démocrate de St. Louis, de sa dénonciation juste et hardie de la corruption, du gaspillage et du despotisme du parti radical; dans sa déclaration que l'administration du gouvernement fédéral a un besoin urgent d'une réforme immédiate; dans son acceptation des amendements à la Constitution comme règlement final des controverses qui ont engendré la guerre civile, dans son affirmation de la suprématie de l'autorité civile sur l'autorité militaire, de la séparation totale de l'Eglise et de l'Etat, et dans l'égalité de tous les citoyens devant de justes lois émanées d'eux, dans son exposé des échecs financiers et des fraudes du parti au pouvoir, qui est seul responsable des troubles monétaires et de la détresse actuelle, dans sa demande pour le rappel de la loi de reprise et sa dénonciation d'un tarif protecteur odieux qui appauvrit un grand nombre d'industries pour en soutenir un petit nombre, dans sa virile assertion des droits inattaquables des citoyens américains naturalisés partout où ils se trouvent, et dans son appel retentissant pour un changement de système d'administration afin que nous puissions avoir un changement d'hommes, offre un terrain large et suffisant pour tous les amis de la liberté constitutionnelle, à quelque nationalité, croyance ou parti qu'ils appartiennent, et qu'il est cordialement endossé par eux.

3° Que les représentants à St-Louis du parti démocrate de l'Union ont droit à nos remerciements les plus chaleureux et à nos félicitations pour avoir choisi comme notre porte étendard national dans le conflit qui s'approche entre les masses honnêtes du pays et les cohortes d'un despotisme bureaucratique et pillard, le citoyen sans pair, Samuel J. Tilden, l'apôtre de la réforme et l'ennemi irréconciliable des voleurs et des concussionnaires—un géant par l'intelligence, dont les exploits passés—la destruction des rings et l'énorme réduction des taxes de son Etat—sont la meilleure garantie de son courage moral de sa capacité sans égale, et de sa parfaite pureté d'intentions;—un homme d'Etat, dont le nom seul paraît donner une vie nouvelle à toutes les industries accablées du pays, et allumer dans les cœurs des populations opprimées de nouvelles espérances de liberté et de gouvernement constitutionnel.

4° Que, dans cette année anniversaire centenaire de la naissance de notre nation, nous engageons envers le parti et les hommes qui représentent les principes de la liberté américaine, l'appui assuré et persistant de la Louisiane démocratique.

MEETING DÉMOCRATE.

PAROISSE POINTE COUPÉE.

Une assemblée des démocrates et des conservateurs du 13e ward de la paroisse Pointe Coupée a eu lieu, le 1er juillet 1876, au magasin de Mr F. J. Major, à l'effet d'organiser un club pour la campagne électorale.

Mr Oscar Bergeron a été choisi président et Mr A. L. Jewell, secrétaire du club.

Sur motion du Dr G. L. Balsley, le préambule et la résolution qui suivent ont été adoptés à l'unanimité:

Attendu que nous sommes convaincus que la défaite du parti responsable de la corruption qui règne depuis si longtemps dans l'Etat et dans le gouvernement général est le seul moyen d'amener une réforme;

Attendu que nous croyons que notre succès à la prochaine élection présidentielle dépendant du choix de candidats dont le passé fût une garantie pour le peuple—de candidats qui pourraient accomplir la tâche herculéenne de faire disparaître les abus dont la nation se plaint si justement;

Il est résolu que nous sommes profondément reconnaissants à la convention nationale démocrate qui a siégé dernièrement à St-Louis de la manière dont elle s'est acquittée de la difficile mission qui lui avait été confiée; que nous approuvons cordialement la nomination de TILDEN et de HENDRICKS.

Un comité de trois membres a été chargé de présenter des résolutions à la prochaine réunion.

Conformément à une résolution adoptée, les noms des personnes désirant faire partie du club ont été inscrits sur le registre.

Sur motion de Mr Z. T. Henderson, le secrétaire a été chargé de transmettre le compte-rendu des délibérations de ce club au *Democrat*, au *Picayune* et à l'*Abeille* de la Nlle-Orléans, avec prière de le publier.

Après un chaleureux discours de Mr Z. T. Henderson, le club s'est ajourné au 15 du courant.

O. BERGERON, président.
A. L. JEWELL, secrétaire.

LAGER BEER D'AURORA.—Nous avons eu occasion de goûter de la bière de la maison Gaff & Co., d'Aurora, dont Mr Alph. Walz, rectificateur et marchand en gros de vins et liqueurs, est le seul agent de vente en cette ville, rue Conti No 26. Nous avions déjà certes une excellente opinion de cette bière, par cela seul que Mr Walz dont nous connaissions la grande expérience voulait bien en tenir ici un dépôt. Mais le plaisir que cette bière nous a fait éprouver a dépassé notre attente. La raison de cela est qu'elle est faite dans l'Indiana avec des matières tirées du Canada et qu'elle arrive ici dans un wagon réfrigérateur sans être sujette à aucune altération que la chaleur pourrait causer. Mr Walz la reçoit donc comme glacée du train du chemin de fer et ici il l'entrepose dans une vaste glacière dont les barils ne sortent que lorsqu'ils sont vendus. On conçoit dès lors qu'il la livre à la consommation dans toute sa fraîcheur et dans le même état de conservation où elle se trouve à Aurora, c'est-à-dire au lieu de fabrique. Il ne saurait donc y avoir la moindre différence. Maintenant, nous ajouterons à cela que Mr Walz ne reçoit aucun article inférieur à celui dont nous nous occupons et que les consommateurs peuvent avoir la certitude, en s'adressant à lui, d'obtenir le vrai Lager Beer d'Aurora, qui est regardé par tous les connaisseurs comme une des premières bières du monde. De reste les acheteurs peuvent aller examiner eux-mêmes le grand caveau glacier où Mr Walz entrepose les barils venus de l'Indiana et quand ils seront satisfaits [illegible] arrangement et éprouvé une minute l'atmosphère septentrionale qu'on y respire, ils ne douteront plus. Ils trouveront même que nous sommes restés au dessous de la vérité.

Aujourd'hui vendredi, vente spéciale de Coupons à moitié prix, au magasin M. L. Byrne & Co, 165, rue du Canal.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

La paix après la bataille.

Les environs de la maison d'Etat étaient occupés par les délégués et les courtiers de la convention radicale qui venaient régler leurs comptes avec ceux qui les avaient employés et entr'eux.

On ne saura peut-être jamais ce qu'aura coûté à l'Etat directement et indirectement la tourbe qui a siégé au théâtre St-Charles, ni d'où provenait l'argent qui a été versé avec profusion comme le whiskey.

Les sergent d'armes et leurs assistants sont allés toucher leur paie au bureau du boss Packard à la Douane.

Un journal prétend que le changement à vue dans la convention qui a abouti à la nomination de Packard, a été produit au moyen d'une somme de $2000 distribuée à 40 délégués du parti Warmoth. Il est possible que cela soit vrai, mais la probabilité est que cela n'a été qu'un marché secondaire, conséquence d'un marché entre les principaux meneurs.

[illegible]

C'est Tom Anderson qui n'est pas content. L'aurait-on oublié dans les arrangements?

Pinchback se prépare à partir pour aller palper la grenouille que le Sénat vient de lui octroyer si gracieusement après l'avoir soumis au supplice de Tantale.

Warmoth se prépare à faire un tour au Nord pour se reposer des fatigues et des émotions que lui ont fait subir huit jours de claustration dans la salle de la Convention et de contact avec ses amis et ses adversaires. On a besoin de changer d'air après une pareille épreuve.

Kellogg n'a pas fait beaucoup de bruit depuis la décapitation de Dibble. Qu'est-ce qu'il va gagner à tout cela?

Nous ignorons s'il restera tout l'été ici ou s'il passera son sceptre à Antoine pour aller visiter sa belle résidence au Nord.

Remerciements à la Société Française.

Nous apprenons par une lettre qui nous est écrite que le 4 juillet la Société Française, en revenant de la procession du Centenaire, s'est arrêtée devant nos bureaux et nous a donné une sérénade. Aucune personne appartenant à la rédaction ne se trouvait en ce moment dans nos bureaux, et la politesse faite par la Société à l'*Abeille* ne nous avait pas été rapportée, sans quoi, nous nous serions empressés de lui adresser nos remerciements. C'est bien rarement que la Société Française sort dans les rues avec le drapeau français, ce qui nous fait regretter d'autant plus de ne pas nous être trouvé à l'*Abeille* pour répondre au salut qui nous a été fait avec le drapeau tricolore.

Nous prions le président et les membres de la Société de croire que nous sommes très sensibles à leur gracieuse attention.

Don Carlos.

On a dû voir, par les nouvelles du Mexique publiées dans l'*Abeille* d'hier, que Don Carlos devait s'embarquer, le 29 juin, pour la Nouvelle-Orléans. Il y est arrivé dans la journée de mercredi, mais n'y a passé que quelques heures. Il est parti, le soir même, pour New-York, par la voie de la Mobile.

Le prétendant est accompagné du général Ponce De Léon, du marquis de Monserrat et de quatre officiers qui faisaient partie de son état major. Il n'a que trente-deux ans. Les quelques personnes qui ont pu le voir et causer avec lui ont été frappées de sa magnifique taille de six pieds deux pouces, de sa belle tête, de son maintien distingué, de son langage modeste et choisi.

Les rapporteurs entreprenants n'ont pas obtenu de lui autant de réponses et d'observations qu'ils l'eussent désiré, aussi, le considèrent-ils comme trop réservé, *réticent*. S'il était resté quarante-huit heures de plus parmi nous, il est possible—tant est grande la contagion, tant l'exemple est pernicieux—il est possible, disons-nous, qu'il eût atteint le degré de loyauté qui est de mode dans notre latitude, mais on l'avait sans doute prévenu à temps et il s'est tenu sur ses gardes. Le *Herald* et ses confrères n'auront pas plus de longues entrevues que n'en ont eu les représentants de certains de nos journaux. Ils le déploreront d'autant plus que Don Carlos s'exprime très correctement en anglais et n'aurait pas eu besoin d'interprètes. C'est bien dommage.

Le prétendant voyage incognito. Après un séjour à Philadelphie, à Washington, à New York et dans les principales villes de l'Est, il parcourra l'Ouest et s'arrêtera à San Francisco.

Espérons qu'il emportera un souvenir agréable du pays et une haute idée de nos institutions.

Refus de pardon.

Le marshal des Etats-Unis a reçu la nouvelle officielle que le Président a refusé de gracier MM. John Henderson et William G. James. Il est requis d'exécuter, sur le champ, la sentence du juge Woods.

Mr Fehrenbach restera à la Nouvelle-Orléans jusqu'à nouvel ordre. Les autres condamnés ne tarderont point à partir pour la Virginie-Orientale, où se trouve la prison du gouvernement.

La Cour Supérieure de District.

Cette Cour s'est ajournée au 10 juillet. Le juge Lynch épuisé sans doute par son énergique démonstration électorale contre les marchés particuliers, a cru nécessaire de prendre quelques jours de repos. Modeste éclipse d'un candidat malheureux!

Le Canonicus.

Le capitaine D. C. Kells, de la marine des Etats-Unis, est arrivé hier pour prendre le commandement du monitor Canonicus, en remplacement du capitaine Babcock, décédé.

Le capitaine Kells a assumé aussi le commandement de la station navale.

La mort de Welsh.

Nous avons quelques détails additionnels sur la mort de Welsh, l'employé de la glacière que le feu a détruite mercredi dernier.

Le matin du jour où l'incendie éclata dans l'établissement, Welsh voulant s'assurer de l'état d'un des grands réceptacles, alluma une bougie et se pencha au-dessus de l'ouverture; il perdit l'équilibre et tomba sur des copeaux qui couvraient le fond du réceptacle; la bougie mit le feu aux copeaux.

On a trouvé, après l'incendie, des restes calcinés d'un homme, mais rien de la tête.

Réunion du barreau.

A la réunion des membres du barreau de la Nlle-Orléans, convoquée dans le but de recommander à la convention des candidats aux postes de juges des cours de district de la paroisse, une résolution par laquelle les avocats qui prendraient part aux délibérations du meeting s'engageaient à ne pas aspirer aux mêmes places que les candidats désignés par le barreau—a donné lieu à une longue discussion; elle a été écartée.

Mr Mills a proposé que les recommandations fussent faites au peuple directement.

Les personnes qui n'appartiennent pas au barreau ayant été priées de se retirer de l'enceinte de la Cour, les noms des avocats présents ont été appelés, puis on a procédé au vote, après qu'il eut été décidé que le meeting commencerait par la Deuxième Cour. Le juge A. L. Tissot a obtenu 68 votes, Mr. A. J. Villeré en a obtenu 67 et 1 a été donné en blanc.

Le président a déclaré que le juge Tissot avait la majorité. L'assemblée n'a pas maintenu cette décision et a procédé à un second scrutin. Le juge Tissot a obtenu 73 votes et Mr. Villeré 68. La nomination du juge Tissot a été proclamée unanime.

Pour la Troisième Cour de District, le juge F. A. Monroe a eu 100 votes et Mr. J. D. Coleman en a eu 11. La nomination du juge Monroe a été déclarée unanime.

A la séance d'hier pour la Quatrième Cour, le juge [illegible] a été désigné à l'unanimité. Le nom de son concurrent, Mr Samuel R. Walker, a été retiré.

Les candidats au poste de juge de la Cinquième Cour, étaient MM. W. H. Rogers, E. North Cullom, Pery Roberts, N. H. Righter, Wm. A. Elmore. Au premier tour de scrutin, Mr. Rogers a reçu 11 votes, Mr. Cullom 17, Mr. Roberts 17, Mr. Righter 81 et Mr. Elmore 26. Aucun des candidats n'ayant obtenu le nombre de suffrages nécessaires, on a procédé à un second scrutin. [illegible]

TEMPÉRATURE.—6 Juillet 1876. [illegible]

Aujourd'hui vendredi, vente spéciale de Coupons à moitié prix, au magasin M. L. Byrne & Co, 165, rue du Canal.

Une cantatrice louisianaise.

[illegible]

Ne perdez pas de temps
Ne différez pas.
La meilleure chance qui se soit
Jamais présentée de faire Fortune.
Troisième tirage d'or
Pas de réduction
Cie. de la Loterie de la Louisiane
Pas de renvoi — Samedi, 29 juillet
Tous les lots — Payés en or
Billet, $50 seulement.

COUPONS—COUPONS—La maison M. L. Byrne & Cie, rue du Canal 165, annonce pour aujourd'hui une grande vente de coupons de toutes sortes à moitié prix. Voyez l'annonce.

LE COMMERCE DU MONDE.—Il nous a été donné, dit la *Patrie*, de lire un rapport sur la situation commerciale et industrielle, de janvier à mai 1876, des différentes nations. En voici le résumé: [illegible]

[illegible]

[redacted]

VENTE DE COUPONS.

DANZIGER,

AUJOURD'HUI, VENDREDI
COUPONS.
M. L. BYRNE & Co.

Tabac à fumer et à priser

En débarquement du navire CARMELA de MARSEILLE

CONSULAT DE FRANCE

RENOUVELEZ
VOTRE GARDE-ROBE
chez
B. T. WALSHE

A. T. WALSHE,

ELKIN & Co.,

LAURENT LACASSAGNE,

MARKS, BROS & CO.,

Hôtels, Restaurants, &c.
PARIS.
Grand Hôtel Brésilien,

RESTAURANT MIGUEL

HÔTEL DE L'EUROPE

SHADY GROVE HOTEL,

AUGUSTI'S
Continental Restaurant.

A. G. THORA

BIJOUTERIE.
GRANDS AVANTAGES.
DE PRIX,
A. M. HILL,
Au No 26 de la rue St-Charles, coin Commercial Place.

H. J. RIVET,
PHARMACIEN-DROGUISTE
Importateur de Médicaments Patentés Français.

P. E. SARRAZIN,
279 rue Vieille-Levée, entre Ursulines et Hôpital,
Manufacture de Tabac à fumer, priser et chiquer à la vapeur.

J. MANDIN & Cie.,
NÉGOCIANTS-COMMISSIONNAIRES,
GRAND VIN DE CHAMPAGNE
EUGÈNE CLICQUOT

FINE COGNAC,
WINES, OLIVE OIL
BERGIER & DE SMET, Sole Agents, 43 Decatur St.

A. W. MOFFETT,
Marchand de bois servant à la construction de navires, bateaux à vapeur, charrettes et maisons.

LHOTE & CO.,
CHANTIER de BOIS de VIEUX BATEAUX,
CHASSIS, JALOUSIES et PORTES.

H. CLOSTERMANN & BOYLE
IMPORTATEURS DE MARCHANDISES
FRANÇAISES, ANGLAISES ET [illegible]

CHAS. E. KELLS

Maison à louer.

A louer.

A Louer ou à Vendre.

A Louer.

A louer.

H. A. PEYROUX
NOTAIRE PUBLIC